

QUELLE ECOLE POUR NOS ENFANTS ?

conférence-débat organisée par la FCPE GIRONDE - invité : Philippe MEIRIEU
jeudi 01 février 2007 à 20h00 - salle de l'Athénée Municipal de Bordeaux

Introduction de la soirée par Georges Dupon-Lahitte :

- Pour la FCPE, l'école de demain est un vrai projet, au sens noble du terme
- L'école vise à préparer le citoyen de demain dans une société plus juste

Exposé de Philippe Meirieu :

- Pour un enfant, il est aujourd'hui plus difficile de grandir qu'hier
- Le caprice est devenu un mode de fonctionnement sociétal
- En économie, il est induit par la publicité et les médias, et on l'appelle alors "pulsion d'achat"
- 35% des enfants regardent entre 20mn et 120mn de télévision le matin avant d'aller à l'école
- Les producteurs suppriment les génériques pour éviter le zapping des enfants
- L'objectif est de sidérer l'individu ("Un cerveau disponible" - Patrick Lelay - TF1).
- Il faut donc apprendre aux enfants à réfléchir avant d'agir
- Cette excitation, ce zapping permanent, entraîne l'inattention des élèves
- Cette ambiance de TENSION dynamite l'ATTENTION
- Les enfants sont les prescripteurs de 45% des produits achetés par leurs parents
- Exhaltation de l'infantilisme, contraire à ce qu'une démocratie requiert
- La démocratie, c'est s'associer avec les autres, et donc accepter de ne pas toujours avoir raison
- Construire, avec les autres, quelque chose qui relève du bien commun, et non plus de l'intérêt individuel (citation du philosophe allemand Hans-Georg Gadamer : Vérité et Méthode)
- L'enjeu éducatif, c'est l'enjeu démocratique
- Rentrer dans une posture de réflexion, bien différente de celle du caprice
- Une bonne éducation démocratique est évidemment une éducation à la citoyenneté
- Référence à la démocratie selon Jean Zay, qui était Ministre de l'Education Nationale, des Arts et de la Culture à l'époque du Front Populaire :

□ Quelques évolutions depuis :

- 1959, scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans
- 1960-1961, l'explosion scolaire
- 1962-1965, inauguration d'un collège par jour ouvrable
- 1963, installation de la carte scolaire et recrutement de centaines de milliers d'enseignants (à BAC-2 et sans concours)
- 1968, première année où tous les enfants de 16 ans sont scolarisés
- 1984, création des bacs professionnels

□ 3 séries de remarques :

■ Une éducation *démocratisée* :

- Actuellement démocratisation de l'accès (quantitative), mais pas de la réussite (qualitative)
- Elle est génératrice de rancoeurs sociales (François Dubet)
 - Egalité des chances : vous êtes rentrés, mais vous n'avez pas réussi !
 - Transformation des victimes en coupables : il est beaucoup plus difficile d'être en échec dans une école qui vous a accueilli que d'être victime d'exclusion dans une école qui vous a rejeté
 - Tous les sociologues savent que les élèves qui échouent ont souvent des circonstances atténuantes (détermination socioculturelle fondamentale), mais ça ne change rien à leur ressenti ni à celui de leurs parents
- 1989 : conscience qu'il faut changer la pédagogie pour démocratiser la réussite (loi Jospin)
- 2006 : régression : "enlevons une partie de l'accès, ça remontera le taux de réussite"
- La France est le 1er pays au monde à reculer la scolarité obligatoire à 14 ans
- 15 à 20% des élèves sont en situation de grave difficulté aujourd'hui
- La classe moyenne actuelle se satisfait globalement de sa position, truandant au besoin le système, en faisant appel aux cours particuliers ou en contournant la carte scolaire
- En éducation comme ailleurs, il est plus difficile de gagner les 20 derniers % que les 30% d'avant
- Le droit à l'éducation pour tous, c'est très différent de l'égalité des chances, laquelle s'apparente plus à une loterie

- Une éducation *démocratique* :
 - Les besoins de l'enfant sont fonction de son environnement parental
 - Jusqu'à présent, les parents éduquaient leurs enfants comme ils avaient été eux-même éduqués
 - Comment savoir aujourd'hui à quel âge confier un téléphone portable à son enfant
 - Importance de l'accompagnement à la parentalité
 - La rencontre de l'altérité est nécessaire : côtoyer des êtres différents de soi permet de comprendre et de traiter sa spécificité : c'est une des fonctions de l'école publique
 - Ouvrir son horizon permet d'enrichir sa pensée nécessité de pratiquer l'hétérogénéité
 - L'enfant doit être reconnu pour ses besoins spécifiques
 - Depuis 50 ans, la France oscille entre deux situations extrêmes, sans les traiter en même temps
 - Démobilisation des personnels soumis à ce va-et-vient permanent
 - Imaginer un juste milieu entre classes homogènes et classes hétérogènes
 - A l'école primaire, on s'appuie sur des réseaux (RASED) et ça fonctionne plutôt bien
 - Idée pour le secondaire : regrouper dans un même établissement les voies générale, technologique et professionnelle
 - La classe devient un frein à cette possibilité (c'est une modalité de l'école, pas une finalité)
 - Ces procédures n'ont été à un moment donné que temporaires et conjoncturelles
 - D'autant plus que cette rigidité technocratique côtoie le plus total libéralisme politique
 - Question politique : comment sont constituées les classes de 6e ? personne ne le sait : opacité
 - Il faut s'autoriser à interroger, avec bon sens, le pourquoi des modalités, à imaginer et à inventer, au lieu de s'enkystrer dans des procédures qui ne sont peut-être plus utiles
 - Pour cela, il faut mobiliser la communauté toute entière
 - Ne pas reprocher aux parents, à qui l'école tient à coeur, de chercher à avoir du pouvoir SUR l'école, puisqu'ils n'ont pas de pouvoir DANS l'organisation de l'école
 - Revendiquer le droit à un parlement de parents, avec un droit de saisine sur les questions de fonctionnement de la vie scolaire
 - Plus d'état, moins de bureaucratie
 - La question des relations avec les parents n'est pas pratiquement jamais enseignée aux élèves-professeurs du secondaire
 - Etre ferme sur les finalités, et souple et responsabilisant sur les modalités

- Une éducation *à la démocratie* :
 - Pour accéder à la liberté de penser : 3 démarches
 - La démarche *expérimentale*
 - C'est la preuve qui arbitre, et non pas la force
 - L'enseignant N'EST PAS la vérité, il est la RECHERCHE de la vérité : il aide simplement à la trouver
 - La démarche *documentaire*
 - En France, philosophie de type "catholique" : écouter le professeur puis, pour comprendre, lire le livre
 - Dans les pays Anglo-saxons, démarche "protestante" : lire le livre puis, pour comprendre, aller en parler avec le professeur (libre examenisme)
 - Importance de l'écrit dans l'autoformation du citoyen
 - La démarche *créative*
 - Education artistique et EPS ne devraient pas être sorties du socle commun.

- Tout cela enseigne :
 - Expérience de la symbolisation
 - Remède à la gesticulation : la maîtrise de soi (arts martiaux, théâtre, musique)
 - Par la concentration nécessaire, c'est un remède à la dispersion des pensées et des actes

- Un seul vecteur possible :
 - L'exigence, est donner le meilleur de soi-même, rechercher la perfection individuelle
 - Pédagogie du chef-d'oeuvre (au sens du compagnonnage du moyen-âge)

- Sur la question des moyens, il est à souligner que Radio-France (via France Inter et France Info), service pourtant public, consacre pas moins de 7 heures d'antenne par semaine à la Bourse
- Ne devrions-nous pas revendiquer la moitié de ce temps d'antenne pour parler des questions d'éducation ?

Débat : questions ouvertes du public :

- Comment réussir la pédagogie du chef d'oeuvre ?
 - Se différencier de la très influente société marchande (48% des enfants de 7 à 14 ans pensent que le monde va s'effondrer avant qu'ils aient le temps de finir leur vie normalement)
 - Motiver les enfants : besoins de recréer avec eux des espaces où travailler dans la continuité, dans la persévérance, dans l'effort, pour le chef d'oeuvre
 - On ne peut pas passer en une seconde de l'ombre à la lumière : importance du sas d'entrée :
 - Période et lieu de transition indispensable
 - Ritualisation de la méthode : importance de l'environnement
 - Organisation matérielle du temps et de l'espace
 - Exemples : hall d'accueil parental à l'école maternelle, rite familial du coucher le soir, sas d'accès avant d'entrer dans une salle de cinéma ...
 - Différence d'approche entre la TV et le cinéma
 - D'un côté, on zappe, on part, on fait autre chose, on revient ...
 - De l'autre, il y a nécessité de la persistance de l'attention pour la durée initialement prévue
 - Recréer des cadres qui prédisposent à la concentration : reconstruire la classe pour faire l'école
- Quelle indépendance de l'éducateur face au politique ?
 - Constat actuel d'abandon du rôle de l'état
 - L'école, comme la justice, est une institution de la république
 - A ce titre, elle devrait disposer d'un vrai haut-conseil qui garantirait la qualité de l'enseignement
 - Où est l'égalité actuelle quand la dotation communale varie, en primaire, de 1 à 17 € par élève
 - Poids extrêmement fort des élus, mais différence d'échéances entre les deux populations
 - Partisan d'une répartition équitable entre les communes, via la caisse des dépôts et consignations
- Que répondre aux acteurs économiques qui veulent aujourd'hui mettre la main sur l'école ?
 - Similitude avec l'ingérence actuelle de l'économique dans le système de santé
 - C'est la recherche d'une main d'oeuvre corvéable à merci
 - Il faut prendre conscience de la complémentarité entre "influence globale pour action locale" et "influence locale pour action globale"
 - Réhabiliter la valeur de l'homme, ne pas hésiter à ouvrir des fenêtres, renverser la fatalité sociale, restaurer un peu de parole à la place de la violence
 - Lancer des projets où les jeunes pourront s'investir
- Que penser du retrait de l'EPS du socle commun ? Que penser de la multiplication des cours privés ?
 - Sortir tout cela de la responsabilité de l'état creusera inévitablement le fossé entre les populations
 - Pour l'EPS, c'est l'amputation d'une dimension essentielle du développement de la personne
 - Les cours privés ne sont pas la panacée : dire le contraire, c'est de la démagogie électorale
 - La possibilité de soutien (et puis pourquoi pas le soutien du soutien ...) ne garantira jamais la réussite
 - De tous bords, surenchères de promesses politiques : on confond corrélation et causalité
 - Attention aussi aux tentations politiques de médication de l'échec scolaire : un nouveau rapport de l'INSERM, encore confidentiel, vise à dépister les disorthographies, les discalculies et les dislecties AVANT même l'entrée en maternelle
 - Quand bien même les leçons seraient gratuites, il n'est pas sûr que tout le monde "réussisse"
- Quelles sont les possibilités de visionner collectivement les émissions de CAPCANAL.COM ?
 - Aucune nécessité de licence, diffusion libre possible et même souhaitée
 - Chaîne de service public, subventions des communes de Grenoble, Lyon et St-Etienne
 - Budget de 650.000 euros/an (équivalent de 1h00 d'antenne sur TF1) pour émettre 10 heures/jour
 - Emissions exclusivement orientées éducation et sans publicité, la plupart sont en ligne
 - Prêt gratuit des DVD à tous ceux qui le veulent, sur simple demande par mél

Fin du débat avec remerciements de Philippe Meirieu

Remerciements de Georges Dupon-Lahitte et clôture de la soirée